

KALAMOS



Un film de Haris Nikolaidis

SEQUENCE 1. EXT. JOUR. PORT DU VILLAGE DE MYTIKAS

Un vieux car s'arrête devant l'entrée du port tandis que le sifflement du vent se mêle avec le bruit des vagues qui se heurtent aux rochers.

Antonis, un jeune homme de 29 ans, descend du car chargé de deux grandes valises et d'un appareil photo suspendu autour du cou. Il est grand et fin, avec des yeux d'un brun profond. Le vent glacial le force à couvrir son cou avec le col de son pardessus bleu.

Il cadre le port avec son appareil.

“Clic” : photographie en noir et blanc, un port modeste où des grands bateaux à voile surplombent les barques de pêche usées par le temps.

Antonis se dirige vers le bateau-navette “IOANNA”, amarré à côté d'un navire de transport des matériaux. Il s'arrête et il cadre le pont du navire.

“Clic” : Une affiche abimée, à moitié déchirée, est collée sur le pont du navire de transport. Elle annonce : “STONE VILLAS FOR SALE”

SEQUENCE 2. EXT. JOUR. SUR LE BATEAU NAVETTE QUI MENE A KALAMOS

Antonis entre dans la navette avec difficulté et pose ses valises sur le petit pont à la poupe.

Une feuille de papier collée sur la porte du navire écrit “ΑΝΑΧΩΡΗΣΗ ΓΙΑ ΚΑΛΑΜΟ ΣΤΙΣ 2 :15” [DEPART POUR KALAMOS A 14H15]. Antonis, étonné, regarde son horloge : il est 14h12. Il pose son sac à dos sur lequel est attaché un tachéomètre archéologique et il s'assoit sur un banc.¹ Il ouvre la grande fermeture éclair de son sac afin de sortir un dossier épais sur lequel il est écrit “ΑΠΙΘΜΟΣ 15.236 ΔΙΑΘΗΚΗ” [NUMERO 15.236 TESTAMENT].

Une femme âgée de 75 ans environ entre dans la cabine vide et s'assoit à côté d'Antonis en le fixant d'un regard perçant. En regardant à travers la vitre en plexiglas qui se trouve derrière lui, Antonis voit la mer agitée par le vent, produisant un bruit qui couvre le bavardage de deux vieillards entrant à l'instant dans la navette.

Kostas, le capitaine âgé de 55 ans, cheveux noirs et peau mate, entre à son tour dans le bateau.

KOSTAS LE CAPITAINE (*tourné vers les quelques passagers*)

Φεύγουμε. Βγάλαν το απαγορευτικό αλλά θα 'χει μπόλικο κύμα.

On part. Ils ont levé l'interdiction de naviguer, mais il y aura pas mal de vagues.

D'un geste habile, le capitaine entrouvre le hublot qui se trouve devant lui.

¹ Le tachéomètre est un appareil servant à mesurer les angles horizontaux et verticaux entre deux cibles. Il s'agit du même appareil qu'on voit souvent sur les sites de construction.

KOSTAS LE CAPITAINE (*en criant vers le matelot*)
Μαρίδα, λύσε να φύγουμε !
“Sardine”, jette les amarres !

Anna, une femme de 45 ans, cheveux colorés blonds, portant un pull noir, entre dans la navette essoufflée en tenant deux grands sacs d’un supermarché local.

ANNA (*d’un ton énervé, tourné vers le capitaine qui ne l’a pas encore vu*)
Ρε Κώστα, αφού ήξερες ότι θα ερχόμουν με τα ψώνια.
Kosta, putain ! Tu savais que je venais avec les courses !

KOSTAS LE CAPITAINE (*d’un ton ironique*)
Εάν κάθε φορά περίμενα τον καθένα που πήγαινε για ψώνια...
Si chaque fois j’attendais ceux qui vont faire leurs courses...

Anna, essoufflée, s’assied environ trois mètres plus loin sur le même banc qu’Antonis. Les valises d’Antonis et les courses d’Anna sont posés entre eux. Anna dirige son regard vers Antonis. Lui, sentant son regard, tourne la tête dans sa direction. Anna a déjà détourné les yeux vers la mer. Silence.

La vieille dame assise à côté d’Antonis fait le signe de croix d’une façon presque machinale et la navette quitte le port.

SEQUENCE 3. EXT. JOUR. DEVANT LA MAISON D’ANTONIS

Antonis surgit d’une forêt dense, traînant ses deux valises, qu’il pose sur le sol recouvert d’aiguilles de pin. Ses cheveux sont ébouriffés et il a l’air épuisé.

Devant lui, une petite maison blanche deux fois plus longue que large, décrépité, flanquée de deux grands pins qui penchent sur le toit.

Antonis lit sur une feuille de papier, scotchée à la porte couleur bleue marine de la maison “Καλώς ήρθες, ελπίζω να σου αρέσει. Για το νερό άνοιξε τη βαλβίδα κάτω από τον νεροχύτη” [Bienvenu, j’espère que ça te plaira. Pour avoir de l’eau, on ouvre la vanne sous l’évier.]

La clé est introduite dans la serrure.

SEQUENCE 4. INT. MIDI. DANS LA MAISON D’ANTONIS

Antonis franchit le seuil et entre dans une large pièce éclairée uniquement par l’entrebâillement de la porte qu’il vient d’ouvrir. Il appuie sur l’interrupteur situé à côté de la porte mais la lumière ne marche pas.

Il ouvre les nombreuses fenêtres et la lumière du jour envahit la pièce unique, révélant un amoncellement de multiples objets de la vie de pêcheurs : des filets, des casiers de pêche et des hameçons de tailles différentes.

Antonis pose son sac à dos avec le tachéomètre qui y est toujours attaché et il se dirige vers le boîtier du tableau électrique. Il ouvre la petite porte, peinte en couleur bleu marine : tous les interrupteurs sont allumés. Il les éteint et les rallume mais la lumière reste éteinte.

En retournant à la porte, il jette un œil à l'extérieur : les pins se dressent jusqu'au bord de la falaise qui s'arrête sur la mer d'un bleu vibrant qui devient presque gris à chaque rafale.

SEQUENCE 5. INT. JOUR. DANS LE CAFÉ “TRIPOUDAS”

Une paire de mains, avec des ongles rouges écaillés, lave deux tasses à café avec des mouvements rapides, presque automatiques.

Ce sont les mains d'Anna, qui placent les verres lavés sur l'égouttoir à vaisselle. En penchant la tête, elle regarde l'intérieur du café devant la cuisine, qui est séparée par un haut comptoir.

Le café est vide.

Passant de la cuisine à la salle du café, Anna s'assoit à une table, sur laquelle sont posées trois cigarettes déjà roulées, à côté de la télécommande de la télévision.

Le tic-tac de l'ancienne horloge accrochée au mur devient de plus en plus perceptible. Anna allume l'une des cigarettes.

Le tic-tac de l'horloge ralentit progressivement donnant l'impression du temps qui se prolonge. Anna, impassible, fume sa cigarette en regardant par la fenêtre les nuages qui couvrent le ciel.

SEQUENCE 6. EXT. JOUR. VILLAGE DE KALAMOS/CAFÉ “TRIPOUDAS”

Antonis, avec son appareil photo dans les mains, déambule dans une ruelle. Le vent siffle en s'infiltrant dans les passages étroits.

Il observe les modestes maisons en pierre. Pas âme dehors, le village semble abandonné. On n'entend que le vrombissement d'une moto au loin. Antonis poursuit son chemin dans la ruelle d'ardoise et débouche sur une petite place dominée par une maison imposante, située en face d'un bâtiment modeste sur lequel Antonis lit l'inscription “ΣΤΟΥ ΤΡΙΠΟΥΔΑ-ΚΑΦΕ/ΟΥΖΕΡΙ” [CAFÉ/OUZO-CHEZ TRIPOUDA].

Sur la place, six petites tables avec des sièges en plastique sont disposées de façon éparse. Antonis s'assoit avec hésitation et observe de nouveau la maison imposante face à lui.

Il la cadre avec son objectif.

“Clic” : la maison occupe presque l'ensemble du cadre.

“Clic” : la demeure massive est construite en pierres soigneusement taillées de couleur gris clair, avec des enduits blancs. Les volets rouges de tous les étages sont scellés.

D'un geste abrupt, ses mains zooment sur l'objectif.

“Clic” : Au-dessus du grand balcon principal, deux caméras de sécurité fixées sur le mur de la maison visent le carrefour qu'elles surplombent.

Les mains d'Antonis font tourner l'objectif.

“Clic” : Une maison modeste, dont les enduits s'écaillent, laissant apparaître les pierres.

Anna se tient devant Antonis, qui ne l'a pas encore remarquée, son corps étant tourné dans la direction opposée.

ANNA

Καλώς τον... αρχαιολόγο, τι να σου φέρω ;

Bienvenue... l'archéologue, que puis-je t'apporter ?

ANTONIS

Γεια σου... Τα νέα ταξιδεύουν γρήγορα βλέπω. Έναν ελληνικό και μπόλικη ζάχαρη θα 'θελα.

Salut... Les nouvelles voyagent vite, je vois. Je vais prendre un café grec avec beaucoup de sucre, s'il te plaît.

Un silence gêné s'installe. Antonis casse nerveusement ses doigts. Anna sourit en essayant de mettre fin à la gêne. En se dirigeant vers la porte du café, elle jette un regard furtif en direction d'Antonis juste avant d'entrer à l'intérieur.

Ellipse

La main d'Anna porte une tasse de café tandis qu'une musique traditionnelle résonne au fond.

Ses yeux sont fixés sur la nuque d'Antonis.

SEQUENCE 6. BIS. INT. JOUR. CHAMBRE INCONNUE

Deux corps nus s'enroulent sur des draps blancs tandis que les pas d'Anna résonnent de plus en plus fort.

SEQUENCE 6. EXT. JOUR. VILLAGE DE KALAMOS/CAFÉ “TRIPOUDAS”

Anna pose doucement la tasse sur la table.

ANNA (*avec hésitation*)

Ξέρεις ότι ο αδελφός μου έκανε κάτι επισκευές στο καστρομονάστηρο πριν κάτι μήνες ;

Tu sais, mon frère a fait quelques réparations au château-monastère l'année dernière.

ANTONIS (*surpris*)
Αρχαιολόγος είναι ;
Il est archéologue ?

ANNA (*en riant, tout en essayant de se retenir*)
Όχι καλέ, απλά αγαπάει το νησί.
Non, mais il est juste amoureux de l'île.

Antonis sourit nerveusement en essayant de cacher son étonnement. Il fait une pause.

ANTONIS (*en cherchant ses mots*)
Θέλω να σε ρωτήσω... Δεν λειτουργεί το ρεύμα στο σπίτι, ξέρεις κάποιον που να μπορεί να το φτιάξει ;
J'veux te demander... J'ai pas d'électricité chez moi, tu sais qui pourrait m'aider ?

Une rafale soudaine emporte la serviette posée à côté de la tasse de café.
Anna l'attrape d'un geste agile et la tend à Antonis.

ANTONIS (*en souriant*)
Ευχαριστώ.
Merci.

Anna regarde Antonis avec un regard scrutateur.

ANNA (*d'un ton sérieux*)
Μου 'παν ότι είσαι ο γιος του Σπύρου που είχε το σπίτι στη Μυρτιά, ισχύει ;
Ils m'ont dit que t'es le fils de Spyros qui a la maison à Myrtia, c'est vrai ?

ANTONIS
Παραπληροφόρηση ! Ο ανιψιός του είμαι... Ο γιος του μένει στην Αμερική.
Information incorrecte ! Je suis son neveu... Son fils habite aux États-Unis.

ANNA (*d'un ton légèrement ironique*)
Έλα μου ντε. Όταν γυρνάει Ελλάδα πάει στη Μύκονο.
Tu parles ! Quand il rentre en Grèce, il va à Mykonos.

Antonis rigole en regardant Anna dans les yeux. Il baisse le regard. Silence.

ANNA
Δεν περίμενα να έρθει κάποιος να μείνει στο σπίτι.
Je croyais pas que quelqu'un allait venir à la maison.

ANTONIS
Ε, ευκαιρία είναι. Έμαθα και για το Κάστρο και είπα ν' άρθω... Να φύγω λίγο από την πόλη.
C'était une occasion. J'ai entendu parler du château et j'ai décidé de venir...
M'éloigner un peu du chaos de la ville.

Silence. Antonis boit une gorgée de son café et demande à nouveau.

Και για το ηλεκτρικό ;
Et du coup... l'électricité ?

ANNA

Σόρρυ ναι... Μην ανησυχείς θα το πω στον αδελφό μου και θα έρθει να βάλει μπρος τη γεννήτρια.
Désolée... Ne t'en fais pas pour ça, j'en parle à mon frère et il faire marcher le générateur électrique.

Anna regarde Antonis intensément.

ANNA

Pour ne pas t'appeler archéologue, comment t'appelles-tu ?

ANTONIS

Αντώνη, εσένα ;
Antonis, et toi ?

ANNA (*en souriant*)

Άννα.
Anna.

SEQUENCE 7. EXT. JOUR. VERANDA DE LA MAISON D'ANTONIS/DANS LA MAISON D'ANTONIS

Adonis, vêtu d'un manteau, est assis sur une chaise longue devant la maison. Il lit un livre d'archéologie. À côté de lui, une chaudière ancienne et une petite table avec des livres. Le bruit des vagues qui se heurtent aux rochers.

Au le fond, entre les arbres, une silhouette se dessine peu à peu en se rapprochant. Il s'agit de Giorgos, un homme robuste de 45 ans, usé par le travail, qui surgit de la forêt portant un grand sac.

GIORGOS

Κασπέρα !
Bonsoir !

Antonis lève la tête de son livre et examine Giorgos qui s'approche. Derrière lui, une silhouette féminine se dessine : il s'agit d'Anna.

Antonis, confus, sourit maladroitement et tend la main à Giorgos, qui arrive sur la véranda avant Anna. Giorgos lui serre la main avec grande force, arrachant une grimace de douleur à Antonis.

ANTONIS (*avec une grimace de douleur et de gêne retenues*)

Χάρηκα.
Enchanté.

Anna, tenant deux sacs en plastique, arrive sur la véranda. Antonis lui adresse un sourire.

ANTONIS (*tourné vers Anna, avec un léger sourire*)

Δεν περίμενα να έρθεις.

Je ne m'attendais pas à ce que tu viennes.

Anna dépose les deux sacs sur la table de la véranda.

ANNA

Είπα να σου φέρω λάδι για να μην αγοράζεις, ακόμα και δω είναι πανάκριβα.

J'ai pensé à t'apporter de l'huile pour que tu n'aies pas à en acheter, même ici c'est très cher.

Giorgos jette un regard légèrement agacé à Anna et observe Antonis avec attention.

GIORGOS

Δεν έχεις ηλεκτρικό ε...; Θα σου βάλω τη γεννήτρια μέχρι να το φτιάξουν. Θα πάρει μερικές μέρες γιατί βγάλαν απαγορευτικό.

Alors, t'as pas d'électricité ? Je te mettrai le générateur, ça va prendre quelques jours pour que la connexion se rétablisse

Antonis acquiesce.

ANTONIS

Ναι, δε λειτουργεί.

Oui, elle est coupée.

Giorgos entre dans la maison et Antonis se tourne vers Anna, qui, souriant légèrement, lui fait un signe pour avancer. Antonis et Anna entrent dans la maison.

Giorgos se dirige vers la salle de bains et ouvre une armoire blanche. Il pose son sac par terre et s'agenouille devant le placard ouvert. Antonis se penche afin de voir ce que Giorgos fait.

ANTONIS

Να σου φέρω κάτι ;

T'as besoin de quelque chose ?

GIORGOS (*presque en criant*)

Άννα, βάλε μου ένα ποτήρι νερό !

Anna, mets-moi un verre d'eau !

Antonis se tourne, confus, vers Anna, qui prend un verre du lave-vaisselle et le remplit d'eau du robinet.

Les mains de Giorgos soulèvent un petit tapis à l'intérieur du placard pour prendre une clé rouillée. La clé est insérée dans la serrure d'une porte plus petite à l'intérieur du placard.

Antonis tend la main vers Anna pour prendre le verre. Anna hésite un instant, mais finit par le donner à Antonis. Antonis amène le verre d'eau vers Giorgos, qui est presque entièrement à l'intérieur du placard.

Un bruit fort de moteur couvre l'atmosphère paisible, et la lumière jaune d'une ampoule éclaire la salle de bains.

Giorgos ferme la porte du placard et met la clé rouillée dans son sac. En sortant difficilement du placard, il fixe intensément Antonis, qui le regarde avec étonnement en tenant le verre d'eau vers lui. Giorgos prend le verre, vide la moitié d'une seule gorgée et le pose sur le meuble à côté.

GIORGOS (*inexpressive*)

Έχει βενζίνη να σε κρατήσει δύο τρεις μέρες, μου λες αν έχεις θέμα.

Il y a de l'essence pour deux trois jours, tu me dis si t'as un problème.

ANTONIS (*en fixant le sac de Giorgos*)

Ευχαριστώ... Το κλειδί αυτό είναι για τη γεννήτρια ; Μπορώ να το έχω ;

Merci... Cette clé c'est pour le générateur ? Je peux l'avoir ?

Giorgos, inexpressif, tend la clé à Antonis.

ANTONIS

Ευχαριστώ. Τι σου χρωστάω ;

Merci. Qu'est-ce que je te dois ?

GIORGOS

Ένα εικοσάρι.

Vingt balles.

Un air surpris se dessine sur le visage d'Antonis. Il sort son portefeuille et tend à Giorgos un billet de vingt euros.

SEQUENCE 8. EXT. JOUR. CHÂTEAU

Antonis, avec son tachéomètre attaché sur son sac, son appareil photo suspendu autour du cou et un cahier dans les mains, avance le long d'un chemin de terre menant au château en ruines, situé au bord d'une falaise donnant sur la mer.

Il arrive devant l'entrée du château, barrée par une palette de manutention. Il écarte aisément la palette afin d'entrer dans un vestibule circulaire.

Il observe attentivement ses environs, tournant son regard tout autour, puis vers le haut : le vestibule, à ciel ouvert, mesure environ trois mètres de diamètre et s'élève sur au moins dix mètres de hauteur. Silence.

“Clic” : Des fenêtres en forme d'arches, envahies par la végétation grimpante.

Il quitte le vestibule et se rend dans la grande cour centrale, entourée de murailles massives, presque entièrement recouvertes par la végétation. Silence.

“Clic” : Au milieu de la cour, trois vieux orangers.

Parcourant le long de la muraille, Antonis l’inspecte attentivement tout en prenant des notes dans son cahier.

Ellipse

Les derniers rayons de soleil dorés de fin d’après-midi se retirent derrière la muraille. On entend la mer au loin. Le tachéomètre est posé au milieu de la cour.

La muraille du château, traversée de fissures dont de nombreuses semblent grossièrement bouchées par de ciment récent, défile à travers le viseur de l’appareil photo.

Les sons de la nature s’élignent pour s’effacer derrière un grincement mécanique. Silence total.

SEQUENCE 8. BIS. EXT. JOUR. VILLE-ATHENES

Les fissures s’agrandissent et se transforment en une petite rue de ville, vue d’une perspective surplombante tandis qu’un bourdonnement indistinct de centre urbain augmente de plus en plus.

Un centre urbain très dense apparaît. Il est vu depuis une grande hauteur.

Crossfade...

SEQUENCE 9. INT. JOUR. LA CHAMBRE D’ANNA

... Anna ouvre les yeux.

Elle se redresse, dans son lit, celui-ci couvert d’une grande moustiquaire suspendue au plafond. Les volets de sa chambre sont entrouverts, ne laissant passer qu’un rayon du soleil matinal qui éclaire seulement son lit. Le reste de sa chambre est dans la pénombre.

Le bruit de la porte qui s’ouvre avec force.

GIORGOS (*off*)

(*à voix haute*)

Πάω στο Μύτικα να πάρω κουδουνάκια για τα ζωντανά.

Je vais à Mytikas acheter des colliers à clochettes pour les animaux.

ANNA

Πότε θα γυρίσεις ;

Tu rentres quand ?

Giorgos arrive au niveau du lit. De ses deux mains, il écarte les pans de la moustiquaire et s’assoit sur le lit à côté d’Anna qui évite son regard.

GIORGOS

Με των έξι.

À 18 heures.

Anna se triture les doigts.

Les volets se ferment avec fracas, poussés par le vent hivernal.

SEQUENCE 10. EXT. JOUR. PLAGΕ “ΑΓΡΑΠΠΙΔΙΑ”/VERANDA DE LA TAVERNE “Η ΒΟΣΚΟΠΟΥΛΑ”

Le soleil darde ses derniers rayons qui obliquent légèrement pour suivre la pente de la montagne de l'île avant de se poser sur la plage de galets.

Trois vieux hommes d'environ 75 ans, leurs cannes appuyées sur leurs chaises, sont assis chacun à une table différente sur la terrasse de la taverne “Η ΒΟΣΚΟΠΟΥΛΑ” [LA BERGERE].

Antonis longe la véranda et entre dans la taverne.

SEQUENCE 11. EXT. JOUR. PLAGΕ “ΑΓΡΑΠΠΙΔΙΑ”/DANS LA TAVERNE “Η ΒΟΣΚΟΠΟΥΛΑ”

ANTONIS (*à haute voix*)

Καλησπέρα !

Bonsoir !

Il examine l'espace. Son regard tombe sur une série de photographies de troupeaux de chèvres et de chiens de chasse tapissant les murs. Maria sort de la cuisine en nettoyant ses mains avec une serviette.

ANTONIS

Έχετε κάτι μαγειρευτό που θα μπορούσα να πάρω πακέτο ;

Vous avez un plat du jour que je pourrais à emporter ?

MARIA (*courtoisement mais avec retenue*)

Bienvenue.

Καλώς τον.

Elle cherche ses mots.

Έχω κάνει φασόλια στο φούρνο θες μια μερίδα ή παραπάνω ;

J'ai fait des haricots au four, tu veux une portion ou plus ?

Le son des galets balayés par quelqu'un qui court s'accroît progressivement.

Antonis regarde à travers la vitre qui donne sur la plage et aperçoit une silhouette féminine en train de courir. Il s'agit d'Anna, vêtue d'une chemise blanche, qui tient un bidon sans couvercle. Le silence s'instaure.

Le lait jaillit en éclaboussures du bidon.
Maria tend à Antonis un tupperware rempli de nourriture.

MARIA

Είναι 10 ευρώ, στα κρατάω και με πληρώνεις όταν ξανάρθεις.
C'est 10 euros, je le note et tu me payes la prochaine fois.

ANTONIS (*en souriant*)

Σας ευχαριστώ.
Je vous remercie.

Maria force un sourire à Antonis et se retire dans la cuisine.

Anna, essoufflée, presque sans arrêter sa course, entre dans la taverne et lance un regard étonné à Antonis.

ANNA

Γεια-α.
Salu-ut.

Antonis n'a pas le temps de saluer Anna car elle disparaît dans la cuisine. Abasourdi, il entend Maria qui crie à Anna. Anna lui répond d'un ton suppliant.

ANNA (*off*)

Σιγά που άργησα... Σε παρακαλώ...
Mais pardon.... Je ne suis pas en retard...

Elle sort, épuisée, de la cuisine.

ANTONIS (*d'un ton interrogatif et puis à voix plus basse*)

Όλα καλά...; Θες να κάτσεις να πιούμε έναν καφέ ;
Tout va bien ? Tu veux qu'on s'assoie pour un café ?

Anna regarde à travers la porte entrouverte le dos d'un vieil homme qui est assis sur la véranda.

ANNA

Εε δεν μπορώ... τώρα.
Hum... là je peux pas.

ANTONIS

Μην ανησυχείς.
Ah, t'inquiète pas.

ANNA

Εννοώ, θα ήθελα αλλά τώρα δεν προλαβαίνω, θες να τα πούμε μian άλλη μέρα ;
Je veux dire que... j'aimerais bien, mais tout de suite je n'ai pas le temps. On pourrait se voir un autre jour ?

ANTONIS

Εννοείται, εδώ ;
Bien sûr, ici ?

Anna, pensive, regarde la mer assombrie tandis que le vent s'intensifie.

Elle tourne le dos aux deux vieillards assis derrière.

ANNA (d'une voix basse, presque en chuchotant)

Όχι. Θα 'σαι στο Κάστρο αυτές τις μέρες ; Θα 'ρθω από εκεί αν θες...ελπίζω...
αύριο. Μεσ τη βδομάδα.

Non. Tu seras au château un de ces quatre ? Je te rejoindrai là-bas si tu veux...
j'espère... demain. Dans la semaine.

Antonis étonné, cherche ses mots.

ANTONIS

Έλα από το Κάστρο όποτε θελήσεις, θα είμαι εκεί κάθε μέρα από το μεσημέρι.
Viens au château, j'y serai tous les jours à partir du midi.

Antonis, en souriant, salue Anna d'un geste de tête, et elle lui répond par un léger sourire.

SEQUENCE 12. EXT. JOUR. RUE QUI MÈNE AU CHÂTEAU/ DANS LA COUR DU CHÂTEAU

Un petit bateau de pêche dans la mer relativement agitée. Au fond, une grande montagne dont le sommet est dissimulé par les nuages.

Anna, portant des écouteurs, marche d'un pas rapide et rythmique sur le sentier qui mène au château. Elle ne regarde pas autour d'elle, semblant absorbée par la musique qu'elle écoute. Le bruissement des feuilles se mêle au son des vagues lointaines. Elle enlève ses écouteurs, les met dans sa poche et entre dans la cour du château.

ANNA (en criant)

Αντώνη ;
Antonis, t'es là ?

La voix d'Antonis résonne.

ANTONIS (off)

Ναι !
Oui !

Anna entre dans la grande cour. Il n'y a personne.

ANTONIS (*off*)

Εδώ πάνω !
Là haut !

Anna dirige son regard vers le haut du grand mur qui entoure la cour et voit que s'y dresse à contre-jour la silhouette d'Antonis, assis sur le rebord. Il est tourné vers Anna qui se dirige vers lui.

ANTONIS

Περίμενε κατεβαίνω.
Attends, je descends.

Antonis descend une échelle coulissante. Anna vient d'elle-même la tenir pour qu'elle soit plus stable.

ANNA (*presque fâchée*)

Το ξέρεις καλύτερα από μένα, αυτός ο τοίχος δεν είναι σταθερός.
Tu le sais mieux que moi, ce mur n'est pas solide.

ANTONIS (*un sourire légèrement moqueur s'affiche sur son visage*)

Μην ανησυχείς, οι αψίδες κρατάνε γερά. Αν προσέξεις, όπου υπάρχουν αψίδες τις βλέπεις οι τοίχοι στέκουν ακόμα.
T'inquiète pas, je suis à l'endroit le plus solide, les arches tiennent super bien. À chaque partie de la muraille où il y a des arches, le mur reste debout.

D'un geste de sa main Antonis montre à Anna certaines des arches du château.

Il prend son sac, laissé sur l'herbe humide. Il l'ouvre et il sort une bouteille plastique de vin rouge et deux gobelets.

ANNA

Το κουβαλάς κάθε φορά που έρχεσαι ;
Tu le prends chaque jour avec toi ?

ADONIS

Περίμενα να 'ρθεις μες τη βδομάδα.
Toute la semaine, j'espérais que tu viendrais un de ces jours.

ANTONIS

Να μας βάλω ;
Je nous sers ?

ANNA (*en souriant*)

Ναι.
Oui.

La main d'Antonis verse le vin dans un des gobelets. Le vin s'écoule du goulot de la bouteille dans le gobelet en créant un tourbillon rouge. Il tend le gobelet à Anna et ils trinquent.

Ellipse

Le soleil descend derrière la montagne de l'île. L'herbe épaisse se plie sous la force croissante du vent.

ANNA (off)

Ξέρεις τι, νομίζω πως του χρόνου θα κατέβω Πάτρα. Tu sais quoi ? Je pense que l'année prochaine, je descendrai à Patras.

ANTONIS(off)

Μόνιμα ;
Définitivement ?

Les nuages couvrent le ciel.

ANNA (off)

Μόνιμα.
Oui, définitivement.

ANTONIS (off)

Et ton frère...?

ANNA (off)

Et mon frère ? Qu'il reste tout seul...
(presque en criant)

Attention ! Ne marche pas là, on mettait des pièges autrefois.

ANTONIS (off) (avec une douce ironie)

Ah, c'est bien que j'apprenne ça maintenant !

Le vent se renforce et emporte la conversation.

ANTONIS (off, sa voix se perd dans le vent)

Je veux dire...

Ellipse

Crépuscule. Anna et Antonis marchent à côté de la muraille. Antonis ferme son manteau. Anna prend la main d'Antonis et se dirige vers l'autre côté de la cour.

ANNA

Έλα !
Viens !

Anna, en tenant la main d'Antonis, traverse la cour d'un pas vif pendant qu'il essaye de la suivre en faisant attention de ne pas tomber sur les pierres cachées sous l'herbe. Ils traversent un seuil à moitié détruit et montent quelques marches en pierre qui donnent sur une porte métallique qui ne semble pas appartenir au site archéologique.

ANTONIS

Προσπάθησα είναι κλειστή.
J'ai déjà essayé, elle s'ouvre pas.

Anna soulève une pierre placée à côté de la porte. Elle saisit une clef ancienne et ouvre la porte.

SEQUENCE 13. INT. NUIT. CHAMBRE DU CHÂTEAU

Anna et Antonis entrent dans une vaste pièce, basse de plafond et dépourvue de mobilier. Les murs sont blancs et le bois du sol est presque entièrement couvert de plâtre probablement tombé du plafond. La pièce semble avoir été habitée assez récemment.

Anna se dirige vers la seule fenêtre et Antonis la suit tout en examinant la pièce.

ANTONIS (*en souriant*)

Όλο μυστικά το νησί. Ξέρεις μέχρι πότε κατοικούσαν το δωμάτιο ;
Pleine de secrets cette île. Tu sais jusqu'à quand quelqu'un restait ici ?

ANNA

Έμενε μια γριά μέχρι που πέθανε, πριν πέντε έξι χρόνια. Τα εγγόνια της ήθελαν να το νοικιάσουν αλλά δεν τα βρίσκουν μεταξύ τους.
Une vieille y habitait jusqu'à sa mort, il y a cinq ou six ans. Ses petits-fils veulent la louer, mais ils n'arrivent pas à se mettre d'accord.

ANTONIS

Δεν εκπλήσσομαι...
Ça ne me surprend pas...

Ils s'assoient sur le rebord et ils regardent la forêt dense. Entre les pins, seulement les cyprès arrivent à faire leur percée. Au bout de la forêt, la mer qui a maintenant perdu sa couleur bleue.

Les vagues, presque grises, se heurtent aux dernières barques qui rentrent au port.

Ellipse

De l'autre côté de la mer, une grande montagne parsemée de petites lumières qui s'allument l'une après l'autre. Silence.

La lumière est désormais très faible. Anna et Antonis s'embrassent assis sur le rebord de la fenêtre. Avec des mouvements lents, ils descendent du rebord et se posent sur le sol poussiéreux. Ils enlèvent leurs vêtements sans interrompre leurs baisers. Anna, en tournoyant, monte sur Antonis. Leurs mouvements, presque rituels, se dessinent à peine dans l'obscurité.

Une rafale de vent apporte l'écho du tintement d'un troupeau. Anna tourne brusquement son regard vers la porte, mais il n'y a personne.

Se tournant vers Antonis, hébétée, elle fait une grimace silencieuse. Antonis la secoue légèrement.

ANTONIS

Τι έγινε ;!

Qu'est-ce qui t'arrives ?!

Silence. Le visage d'Anna a pris une expression presque glaciale.

Anna se lève, d'abord lentement, puis s'éloigne à grands pas rapides, jetant un dernier regard vers Antonis jusqu'à ce qu'elle disparaisse complètement dans l'obscurité.

Antonis se lève rapidement et court après elle.

SEQUENCE 14. EXT. NUIT. DANS LA FORÊT

Anna court dans le terrain battu en longeant de grands troncs qui défilent dans une allure folle. Le vent souffle de plus en plus fort.

La course est telle que sa silhouette ne fait plus qu'un avec les troncs des arbres qui défilent en créant une seule masse impénétrable.

Le visage d'Antonis, courant aussi vite qu'il le peut, se dessine entre les troncs des arbres.

Les formes deviennent de plus en plus abstraites. Le son des pas se mêle au fracas des vagues qui s'écrasent contre des rochers. Entre les troncs, le bleu sombre de la mer agitée commence à apparaître.

Le bruit des vagues devient de plus en plus fort.

La silhouette d'Anna se perd dans la mer presque noire.

FIN